Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 50 (1946)

Artikel: Procès-verbal de l'assemblée générale tenue à Berne le samedi 21 septembre 1946

Autor: Christe, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684710

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

de l'Assemblée générale tenue à Berne le samedi 21 septembre 1946

I. Séance administrative

Par une radieuse journée d'automne, quelque 250 Jurassiens ont, en ce 21 septembre 1946, occupé l'Hôtel du Gouvernement de la République et Canton de Berne. C'était d'ailleurs une occupation toute pacifique : il s'agissait de la 81me assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation, dont la presse a dit qu'elle fut un « véritable festival de l'esprit et de l'amitié ».

Sous la haute direction et l'habile et énergique impulsion de son président, M. Eugène Péquignot, Dr h. c., secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, la Section de Berne n'avait ménagé aucun effort pour assurer une pleine réussite à cette manifestation. Une affluence considérable, inusitée même, fut la juste récompense de ce travail méritoire autant que désintéressé, pour lequel M. Péquignot et ses collaborateurs ont droit aux plus vifs éloges et aux plus chaleureux remerciements.

La séance administrative, convoquée pour 9 h. 15, débuta avec un retard assez considérable, malgré les appels pressants du président, désireux de respecter l'horaire établi. Les effusions de sympathie et d'amitié qui caractérisent toujours le début de ces réunions annuelles furent plus longues que de coutume dans ce somptueux hôtel gouvernemental dont de nombreux Emulateurs avaient, pour la première fois, l'occasion d'admirer l'heureuse rénovation.

La partie officielle se déroula dans la grande salle du Grand Conseil. C'est là que M. Péquignot, en sa qualité de président de la section organisatrice, souhaita la bienvenue à

l'assistance et dans une causerie « à bâtons rompus » — selon sa propre expression — évoqua le passé et l'avenir du Jura et proclama son profond amour et son indéfectible attachement à sa petite patrie.

Après les vifs applaudissements qui soulignèrent la péroraison de ce magistral morceau d'éloquence, M. Rebetez, président central, se dit fort embarrassé pour présenter à l'orateur les félicitations qui conviennent, et, pour sortir de la situation délicate où il prétend se trouver, il lit le gentil compliment suivant, dû à la plume de notre poète jurassien Henri Devain :

A Monsieur E. Péquignot, Jurassien

« Si mon petit pays, a dit notre Virgile,
(Celui de Tramelan et non pas le Romain !)
N'a point de fier sommet ni de superbe ville,
Moi, je l'aime aujourd'hui, et l'aimerai demain. »

Vous connaissez ces vers de notre cher Poète,
Vous aimez leur douceur et leur simplicité ;
Si je vous les rappelle, en ce début de fête,
C'est que je ne crois plus à leur véracité.

N'avons-nous pas conquis cette « ville superbe »
Que souhaitait pour nous le bon Monsieur Rossel ?
L'ours de Berne aujourd'hui fait mentir le proverbe,
Et, plein d'empressement, il nous offre son miel.

Il nous ouvre ses bras velus et helvétiques,
Il nous ouvre son cœur qui bat sous sa toison ;
Et dans un grognement bilingue et sympathique :
« Vous êtes, nous dit-il, ja wohl ! à la maison ! »

Ainsi, Emulateurs, nous voici donc « de Berne »,
Et le geste amical de l'Ours nous réjouit.
Je suis tout prêt, ma foi, en ce qui me concerne,
A le nommer bourgeois d'honneur de Porrentruy !

Ceci dit, il convient que, sans tarder, je loue
Le premier artisan de ce succès flatteur,
Celui qui fit pour nous une douce Capoue
De la grave cité aux dix-mille inspecteurs !

Il vient de nous offrir, en début de programme,
Un discours agréable autant que bienfaisant.
Vous l'avez applaudi, Messieurs, et vous, Mesdames,
Même applaudi bien fort... Etait-ce suffisant ?

Non, je voudrais encore ajouter quelque chose,
Dire tout haut ce que vous murmurez tout bas,
Et, répondant en vers à son aimable prose,
L'assurer de la gratitude du Jura.

Cher Monsieur Péquignot, la petite Patrie
Est heureuse, aujourd'hui de vous dire merci.
Vous avez mérité que le ciel vous sourie...
Il sourit dans nos cœurs... Souriez donc aussi !

2. *Rapport d'activité.* — M. Rebetez présente ensuite le rapport d'activité pour l'année écoulée. Ce rapport est approuvé sans observation.

3. *Comptes.* — Les comptes de l'année 1945 sont présentés en un bref résumé par M. Rebetez. Puis M. le Dr Rais, président de la Section de Delémont lit le rapport des vérificateurs désignés par cette section. Les comptes sont alors approuvés sans discussion mais avec de vifs remerciements à M. Rebetez qui assume, avec sa charge de président, celle de caissier.

La Section de Berne propose de désigner MM. Maurice Virot et Justin Villard comme vérificateurs pour l'année 1946. A l'unanimité, l'assemblée ratifie ce choix.

4. *Lieu de la prochaine assemblée.* — L'année 1947 marquera le 100me anniversaire de notre association. Il est donc tout naturel que, pour célébrer cet événement, ses membres se réunissent au lieu même où elle fut fondée. Aussi le Comité central propose-t-il, d'accord avec la Délégation générale, de confier à la Section de Porrentruy l'honneur et la responsabilité d'organiser les Fêtes du Centenaire. Ce choix est unanimement approuvé.

Et M. le Président central de donner un rapide aperçu du programme que le Comité central envisage pour cette manifestation qui doit avoir un caractère spécifiquement jurassien :

L'assemblée générale aura lieu comme de coutume un samedi à fin septembre ou au début d'octobre. La Délégation

générale tiendra la veille, probablement à St-Ursanne, sa séance habituelle, qui sera suivie de la visite de cette ville et de sa collégiale, sous la conduite experte de M. l'abbé Chappatte, curé de Miécourt, et d'une réception par le Conseil communal. Tous les membres de l'Emulation seront conviés à prendre part à cette visite. Une soirée artistique et littéraire, suivie de bal, sera organisée à Porrentruy le vendredi ou le samedi, au cours de laquelle on aura le plaisir d'applaudir une pièce de théâtre due à la plume de M. le Dr Alfred Ribeaud, membre du Comité central et qui sera une évocation de la fondation de notre chère Emulation. Une réception sera organisée le samedi matin par la Municipalité et la Bourgeoisie de Porrentruy. L'après-midi sera réservé à une visite de la bibliothèque de l'Ecole cantonale et de quelques monuments historiques de Porrentruy.

Ce programme rapidement esquissé n'est d'ailleurs pas encore définitivement arrêté.

Les « Actes » paraîtront comme de coutume. En outre le Comité central envisage de publier un volume spécial dit du Centenaire, qui contiendra un bref historique de notre association, les biographies des membres fondateurs et une courte esquisse de la vie de chacune de nos sections.

Enfin, d'accord avec la Délégation générale, le Comité central estime que, pour le 11 février qui est la date effective de la fondation, toutes nos sections doivent organiser une manifestation, si modeste soit-elle. Cet anniversaire sera du reste évoqué à Radio Suisse romande par notre président central.

L'assemblée adopte tacitement ce programme en laissant d'ailleurs toute compétence au Comité central et à la Délégation générale pour le modifier et le compléter.

5. *Programme d'activité.* — M. Rebetez brosse ensuite rapidement le programme d'activité pour l'année prochaine. Ce programme comporte notamment, outre l'organisation des Fêtes du Centenaire, la publication du *Glossaire des Patois d'Ajoie,* de M. Vatré de Genève (dont la sortie de presse devrait déjà avoir eu lieu et que notre éditeur nous promet prochaine), l'*Armorial du Jura,* dont la commission déploie une belle activité sous la présidence de M. le Dr André Rais, archiviste et président de la Section de Delémont, l'enquête sur le *Folklore Jurassien,* le *Prix littéraire,* qui paraît avoir, cette année, un succès beaucoup plus grand que précédemment.

Le Comité central renonce par contre à organiser, en 1947,

des excursions archéologiques, l'essai tenté en 1946 ayant subi un échec complet.

6. *Réception de nouveaux membres.* — Ce dernier tractandum de la séance administrative mérite une attention toute spéciale. C'est d'abord le nombre réjouissant des candidats qui dépassent 130. La plupart des sections ont fait un effort digne d'être souligné pour assurer un recrutement intéressant. Signalons notamment la section de la Prévôté qui s'inscrit en tête de liste avec 54 candidats, devant Genève qui en a 19, Porrentruy avec 18, les Franches-Montagnes avec 15, etc.

Mais, le fait saillant est sans conteste, la création, à Fribourg, de notre 14me section que l'assemblée accueille par les applaudissements enthousiastes et que M. Rebetez salue par le compliment suivant :

En octobre 1945, nous avions la très grande joie d'apprendre que, sous l'impulsion de M. Robert Capitaine, directeur de la Banque populaire suisse, à Fribourg, une section de la Société jurassienne d'Emulation était en formation dans cette ville.

D'emblée, nous nous sommes mis à disposition du comité provisoire pour l'aider dans sa tâche et, aujourd'hui, nous avons le plaisir de recevoir officiellement notre *14me section.*

Il y a 11 ans — le 5 octobre 1935 — nous avions l'honneur de recevoir officiellement notre 13me section, celle de Lausanne.

A l'Emulation, la superstition n'a pas droit de cité, et nous devons constater que le chiffre 13 nous a porté bonheur, puisque la vaillante section installée en terre vaudoise compte actuellement plus de 100 membres et puisque l'exemple a été suivi par nos compatriotes des bords de la « libre Sarine » qui, aujourd'hui, viennent en rangs déjà compacts, nous demander de faire partie de la grande famille jurassienne.

Nous remercions les personnes qui ont pris l'initiative de cette section, en particulier M. Robert Capitaine, mon excellent ami qui, de tout temps fut un des membres fidèles de notre association. Nous nous rappelons la période où M. Capitaine présida, avec une rare distinction, aux destinées de la section de Berne et nous tenons à lui dire, ainsi qu'à ses aimables collaborateurs, combien nous sommes sensibles à cette marque d'attachement à la patrie jurassienne.

C'est à bras ouverts que nous accueillons ces aimables compatriotes qui viennent grossir les rangs de notre belle institution. Nous tenons à leur dire qu'ils trouveront chez nous des

collègues dévoués, de vrais amis, tous animés du même idéal, l'amour de notre cher Jura.

Dans un précédent rapport, nous disions : « la moisson est grande, et nous savons que les bonnes volontés ne font pas défaut ».

Aujourd'hui, nous vous disons, chers amis jurassiens de Fribourg : « merci d'être venus grossir la phalange des bons ouvriers ».

Je vous souhaite une cordiale bienvenue parmi nous et je vous informe officiellement que dès cet instant, vous êtes des nôtres.

M. Robert Capitaine, président de la nouvelle section, n'ayant pu, pour des motifs d'ordre professionnel, prendre part à notre assemblée, c'est le R. P. Ange Koller, vice-président de la section qui, d'une voix émue, lit l'adresse suivante :

Monsieur le Président,
Mesdames,
Messieurs,

Au nom du Groupement des Jurassiens habitant Fribourg et plus particulièrement au nom des membres de la nouvelle section de la Société jurassienne de Fribourg que vous nous avez fait l'honneur de recevoir aujourd'hui dans la grande famille des Emulateurs jurassiens, je tiens à vous remercier chaleureusement pour la marque si spontanée de sympathie et de confiance que vous venez de nous accorder. Je désire, comme mes amis du comité, que notre nouvelle section fasse, au cours des années à venir, honneur à votre Groupement si sympathique et au Jura.

Permettez-moi de rendre à César ce qui appartient à César et de vous dire que si nous sommes arrivés à constituer une nouvelle section de l'Emulation jurassienne à Fribourg, nous le devons d'abord à l'initiative du Révérend Père Ange Koller, de l'ordre des Franciscains, ici présent, qui, à son retour de la terre africaine dans cette bonne ville de Fribourg, a cherché, à côté de la grande famille religieuse à laquelle il appartient, une autre famille, celle de ses concitoyens jurassiens, prouvant ainsi son attachement à la terre jurassienne, puisqu'il est et reste de Bourrignon.

Si j'ai accepté de présider aux destinées de ce nouveau groupement, un peu peut-être après m'être défendu, je l'ai fait pour deux raisons. La première, qui est celle de défendre dans une ville qui présente tant d'affinités avec les coutumes et les mœurs jurassiennes, les traditions de notre coin de terre, de continuer l'étude de son passé par l'histoire, de défendre, dans la mesure de nos moyens, ses intérêts et surtout de se retremper de temps en temps dans l'esprit jurassien, au cours de conversations, de conférences et de soirées que nous nous proposons d'organiser.

La deuxième raison fut celle de reprendre avec toi, mon cher Président, qui fus, de longues années durant, mon meilleur camarade militaire, un contact que je désire continuer et qui scellera mieux encore notre vieille amitié.

Les Jurassiens de Fribourg n'ont qu'un désir, c'est que leur section joue, à l'avenir, un rôle identique à celui des sections sœurs hors Jura de Berne, Lausanne et Genève. C'est le vœu que je forme, en vous remerciant encore sincèrement pour l'honneur que vous nous faites, tout en vous donnant connaissance de notre devise, puisque nous demeurons dans la ville des humanités par excellence : « Amat victoria curam ».

Puis après quelques communications d'ordre administratif, le président suspend la séance. Et l'on se rend dans la grande salle des pas perdus où le Gouvernement nous fait servir, par de gentes demoiselles, une collation fort appréciée.

II. Séance littéraire

La séance reprend à 11 h. 15 par une allocution de M. le conseiller d'Etat Möckli, qui, dans une improvisation pleine d'humour, nous apporte le salut du gouvernement. Il excuse d'abord son collègue jurassien M. le Dr Mouttet, retenu hors de la capitale par une importante séance d'une commission des Chambres fédérales.

M. Möckli souligne, avec finesse, la solidité, la robustesse comme aussi la richesse, la somptuosité de ce bâtiment qui nous abrite, ainsi que sa simplicité. Cet hôtel, dit l'orateur, est le reflet du caractère bernois, plein de force, de mesure et de sagesse, grâce auquel l'ancienne République de Berne a su faire face aux difficultés qui se sont présentées sur sa route, lui assurant une place de premier plan dans la communauté hel-

vétique. Après avoir rappelé que dernièrement, un Jurassien M. S. Michel de Courtedoux, président du Grand Conseil, a accueilli dans ces locaux le grand homme d'Etat anglais M. Winston Churchill, il dit qu'avec la Société d'Emulation, c'est le Jura tout entier qui a pris place dans cette salle qui est la sienne comme elle est celle de toute la population bernoise ; c'est l'âme du Jura qui aujourd'hui vibre dans cette salle. C'est au Jura qu'il adresse, en son nom personnel, au nom de son collègue M. Mouttet et au nom de tous les membres du Gouvernement bernois, ses souhaits de plus cordiale bienvenue. Et il réitère l'affirmation que le Canton de Berne aime le Jura d'un amour ardent, ainsi qu'il a pu s'en rendre compte tant à la ville qu'à la campagne, dans l'Emmenthal comme dans l'Oberland. Profitant de la présence de son collègue au gouvernement M. le Dr Gafner, l'orateur tient à dire que ces sentiments ne se manifestent pas toujours comme le Jura le désirerait, que les relations officielles souffrent quelquefois de cette différence de conceptions : on a peut-être un peu trop souvent tendance, dans certains milieux de l'ancien Canton, de faire des calculs, de rappeler les millions dépensés pour le Jura. Or les minorités sont susceptibles et méritent une sollicitude particulière. D'ailleurs on ne doit pas perdre de vue que pendant les périodes de prospérité économique, le Jura alimente largement les caisses de l'Etat de Berne. Mais, malgré ces petites ombres qui se font voir quelquefois dans les relations entre les deux parties linguistiques du canton, le Jura aime Berne. S'il se plaint de la patte de l'Ours, c'est parce qu'il voudrait être aimé et traité selon sa propre conception et non selon celle de la majorité. Malgré ces brouilles, malgré ces nuages (comme d'ailleurs il y en a dans les familles les plus unies), le Canton de Berne doit rester et restera, conclut l'orateur, un exemple pour les peuples déchirés et divisés par la plus terrible des guerres, donnant la preuve que, malgré les différences de races et de cultures, des populations peuvent vivre côte à côte, dans la paix, l'harmonie et la concorde.

Après qu'eurent pris fin les applaudissements nourris de l'assemblée, M. Rebetez adressa à M. Möckli ses plus vifs remerciements pour sa franchise et pour ses paroles réconfortantes qui sont la preuve que nous pouvons compter sur nos représentants au Gouvernement bernois pour faire triompher nos justes revendications et pour défendre les intérêts intellectuels, moraux et matériels du Jura.

Sept travaux étaient annoncés pour la séance littéraire, qui

pourtant fut uniquement consacrée à la présentation d'une étude faite par M. Eugène Péquignot sur son grand-oncle Xavier Péquignot, le dernier landamman du Canton de Berne. Cette étude dont l'auteur donna de larges extraits et qui paraîtra intégralement dans les « Actes », fut vivement applaudie. Signalons que M. le Dr Florian Imer, juge d'appel, M. Fr. Boivin, imprimeur à Berne et M. le Dr Marius Fallet, publiciste à La Chaux-de-Fonds, ont obligeamment renoncé en faveur de M. Péquignot à donner un aperçu des travaux qu'ils avaient annoncés et qui paraîtront d'ailleurs dans les « Actes ». Pour divers motifs, les autres travaux annoncés ne seront pas publiés dans notre prochain volume.

III. Le banquet

La séance du matin a pris fin à 12 h. 45. Il est temps de se rendre au Casino où le banquet traditionnel sera servi dès 13 heures.

En ouvrant cette troisième partie de la manifestation, M. Rebetez salue nos hôtes du jour, parmi lesquels figurent notamment M. le Col. div. Corbat, MM. Gafner et Möckli, conseillers d'Etat, M. Comment, juge fédéral, MM. Schulthess, président, Ceppi, vice-président, Imer, Jacot et Wilhelm, membres de la Cour suprême, Mgr Eug. Folletête, Vicaire général à Soleure, M. le Dr J. A. Cuttat, chef du protocole au Département politique fédéral, M. Jos. Jobin-Anklin, ancien juge d'appel, M. Fr. Reusser de Moutier, président de l'A. D. I. J., M. L. Bueche, représentant de Pro Jura, M. Raaflaub, conseiller communal à Berne, M. Faessler du Locle, président de la Société d'histoire et d'archéologie du Canton de Neuchâtel, M. Lœw, de la Société neuchâteloise de géographie, M. le Dr Ems, juge d'appel à Fribourg.

Le banquet, dirigé par M. Faigaux de la section de Berne, qui fut un major de table très diligent, fut très animé. Ce furent d'abord des productions de l'orchestre Carlo Lœbnitz. Puis le chœur-mixte de la Section de Berne, « L'Ame jurassienne », nous fit entendre une dizaine de chansons de « chez nous » dans une exécution très soignée qui mérite les plus vifs éloges. Ce fut ensuite, présenté par M. Fr. Boivin, l'un des plus enthousiastes partisans et fondateurs de l'Ecole de langue française de

Berne, un groupe d'enfants de cette école qui, par une interprétation exquise et fraîche de poésies et de chansons s'en montrèrent d'excellents défenseurs. On applaudit aussi Mme Roger Delémont, cantatrice, dans « Chanson » de Bizet et un air de la « Reine de Sabat », de Gounod. Nous nous en voudrions d'oublier de signaler le nouveau costume franc-montagnard présenté par Mlle Brand.

Comme de coutume un certain nombre d'orateurs prirent la parole dès la fin du banquet ; ce furent successivement M. Raaflaub, conseiller communal, Faessler, Bueche, Lœw, Ems au nom des organisations qu'ils représentaient ainsi que M. le Juge fédéral Comment.

Il était 16 h. 30 environ, quand M. Rebetez prononça la clôture de la 81me assemblée de la Société jurassienne d'Emulation.

Le dernier acte de cette manifestation ne devait cependant se terminer que par la soirée théâtrale et musicale qui se déroula également au Casino et au cours de laquelle les participants eurent le plaisir d'applaudir l'artiste lyrique Paul Sandoz du Théâtre de Bâle, et une pièce de William Aguet : *Les petits plats dans les grands*. Et comme il convient, la danse prolongea considérablement cette soirée qui fut très réussie, assure-t-on unanimement.

Nous ne voudrions pas terminer cette modeste chronique sans mentionner que la presse jurassienne tout entière souligna la parfaite réussite de cette manifestation, pour l'organisation de laquelle M. Péquignot et ses collaborateurs de la Section de Berne méritent les plus chaleureux remerciements.

Le Secrétaire central :

P. Christe.